

tion, en saisit tous les traits et devient catholique. Un jour que son Échelle était suspendue à côté de sa cabane, le ministre l'aperçoit, et lui demande ce que c'est. Le Sauvage un peu malin, lui dit : « C'est à toi qui es un blanc, qui sais lire et écrire, à me dire ce que c'est. » Le ministre ne pouvant le satisfaire, le Sauvage reprit, et commença à la lui expliquer depuis le commencement jusqu'à la fin, car il la savait parfaitement. Au 16^e siècle, il lui montra le chemin de travers, et lui dit : « Tiens, chef, voilà ton chemin ; ce n'est pas J.-C. qui l'a fait, ce sont des hommes ; ce que J.-C. a fait n'a pas besoin de réforme, c'est bon comme l'œuvre de la création. » Le ministre se retira déconcerté. Cependant le plan lui convenant, il en fit usage, au moyen d'une grande réforme ; mais cette réforme ne servit qu'à mieux faire voir le vide du protestantisme. Un Sauvage se plaignait surtout de n'y voir que trois *médecines* (Sacraments) et de ne pas y trouver le nom de Marie.

Il est très-aisé, d'après ce qui précède, de se faire une idée complète des avantages de l'Échelle, et de parti qu'on en peut tirer.